



MAKING EVERY WOMAN AND GIRL COUNT

POLICY BRIEF

Statistique de genre dans le monitoring du VIH au Cameroun : Importance et gaps

RESUME

Au Cameroun, le VIH/Sida est l'un de modules importants des différentes enquêtes nationales sur la santé et le bien-être que sont l'EDS, la MICS, et tout récemment l'enquête CAMPHIA qui sont réalisées par l'INS en partenariat avec le Ministère de la Santé. Mais à côté de ces données d'enquête, des données de routine sont régulièrement collectées par le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) pour le monitoring de la prise en charge des personnes vivantes avec le VIH (PVVIH). Les statistiques de genre sont abondamment produits par les enquêtes ci-énumérées mais sont très peu présentes dans les rapports du CNLS. Pourtant l'importance des statistiques de genre pour le monitoring des PVVIH au Cameroun n'est plus à démontrer. Car au-delà de la baisse de 0,9 point du taux de séroprévalence observée entre 2011 et 2018, les statistiques désagrégées par sexe dans les différents groupes d'âge permettent de constater que cette baisse masque d'énormes disparités entre les sexes notamment au sein du groupe d'âge des 15-24 ans où on compte 9 femmes infectées pour un seul homme¹. Ces résultats commandent donc au CNLS à accorder une attention particulière aux statistiques de genre dans les données de monitoring à travers des analyses qui ressortent clairement les spécificités hommes femmes tel que cela transparaît dans les fiches de collecte. De même, le Ministère en charge des questions de genre devra davantage utiliser les statistiques de genre pour alimenter un plaidoyer pour davantage d'initiatives en faveurs des femmes et des filles en ce qui concerne la lutte contre le VIH. Parallèlement, les capacités des acteurs de la statistique au CNLS et au MINPROFF devront être renforcé en matière de statistiques de genre.

STATISTIQUES DE GENRE SUR LE VIH AU CAMEROUN

Au Cameroun, les statistiques sur le VIH SIDA sont fournies par de grandes enquêtes nationales comme l'Enquête

Démographique et de Santé (EDS), les enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) et plu récemment l'enquête d'Évaluation de l'impact sur le VIH au Cameroun (CAMPHIA) dont les résultats

¹ Résultats Enquête CAMPHIA 2018 (Cameroon Population-based HIV Impact Assessment)



ont été publiés en 2018. Ces enquêtes fournissent principalement des statistiques sur la prévalence du VIH, les facteurs et les risques de contamination ainsi que la prévention. Ces différentes enquêtes fournissent assez de statistiques de genre tant des données ventilées par sexe que des données désagrégées par sexe.

A côté de ces données issues d'opérations ponctuelles, le Comité National de Lutte Contre le Sida (CNLS) produits en permanences des statistiques de routines sur les actions de prévention et aussi sur le monitoring des soins apportés aux Personnes Vivantes avec le VIH (PVVIH). A l'analyse, le genre se trouve beaucoup absent des statistiques de monitoring de la file active des personnes infectées. En effet, dans les différents rapports du CNLS les statistiques sont pour la plupart présentées de manière globale ; sans s'appesantir sur les spécificités des hommes et des femmes. Or la fiche qui sert à la collecte des données servant à produire ces statistiques prévoit que les données soient systématiquement collectées par sexe.

IMPORTANCE DES STATISTIQUES DE GENRE POUR LE MONITORING DU VIH AU CAMEROUN

Le monitoring du VIH au Cameroun est assuré au premier chef par le CNLS qui entre autres missions collecte, centralise et analyse les données pour le suivi des patients du VIH/SIDA et les populations clés les plus exposées. Ces données aident à la prise de décision et l'élaboration des stratégies nationales de réponse.

Cependant, bien que ces données soient systématiquement collectées par sexe comme l'illustre la fiche de collecte y relative, les analyses quant à elles semblent ne pas accorder suffisamment d'intérêt aux résultats désagrégés. En effet les rapports du CNLS sur le suivi de la file active des PVVIH, très peu de statistiques sont désagrégées par sexe. Ce qui semble occulté l'efficacité différentielle de la stratégie de lutte contre la maladie entre les sexes. Or la féminisation de la pandémie du VIH au Cameroun tels qu'il ressort des différentes enquêtes y relative commande davantage que les statistiques de genre occupent une place prépondérante dans les plans stratégiques sur le VIH.

En effet, comme le montre le tableau 1 ci-dessous, la prévalence globale du VIH au Cameroun est en baisse depuis 2004 mais cette baisse s'est plus opérée parmi les hommes que parmi les femmes. Ce faisant, le monitoring du VIH nécessite de se fonder davantage sur les statistiques de genre afin de pouvoir traquer ces disparités et proposer des mesures correctrices. Or à l'analyse, le CNLS semble ne pas donner suffisamment de considération aux questions de genre. Tant dans son plan stratégique 2018-2022 où les préoccupations sur le genre sont quasiment absentes des stratégies formulées ; qu'au niveau des indicateurs de performance de cette stratégie qui ne sont pas toujours désagrégées par sexe. Par conséquent aucune stratégie spécifique n'est envisagée pour adresser la féminisation de la pandémie au Cameroun.

Table 1: Evolution du taux de prévalence du VIH au Cameroun par sexe

Années	Sexe	Prévalence chez les 15-49 ans
2004 ²	Homme	4,10%
	Femmes	6,80%
	National	5,50%
2011 ³	Homme	2,90%
	Femmes	5,60%
	National	4,30%
2018 ⁴	Homme	2,00%
	Femmes	4,80%
	National	3,40%

GAPS EN MATIERE DE GENRE DES STATISTIQUES DE MONITORING DU VIH AU CNLS

A partir des données de suivi de la file active des enfants, jeunes et adolescents du rapport 2017 du CNLS, il ressort que les analyses considèrent les statistiques de genre uniquement sous le prisme de la ventilation des données par sexe. Ce qui est plus indiqué pour la recherche de la parité. Or en matière de VIH les statistiques de genre vont au-delà de la recherche de la parité pour embrasser la désagrégation des statistiques par sexe à l'effet de faire ressortir clairement la situation propre de chaque sexe pour aider à la prise de décision.

En effet, les statistiques ventilées par sexe comportent un biais quand il s'agit du monitoring de la file active des PVVIH. De fait ces données ne sont valables que sous l'hypothèse « ceteris paribus »⁵. Ce qui ne

peut pas être satisfait dans la mesure où la situation des hommes et des femmes dans la société n'a jamais été pareil dans la société camerounaise ; alors toutes choses ne sauraient être considérées comme égales de part et d'autres entre les deux sexes.

Les statistiques désagrégées par sexe sont de ce fait les plus indiquées car permettent de mieux expliciter les différences entre les hommes et les femmes aux fins d'une prise de décision éclairée. Cette différence entre ces deux types de statistiques de genre dans le monitoring des PVVIH ressort clairement dans tableau 2 ci-dessous réalisées à partir des données de la file active 2017 du CNLS. De ce tableau, on observe à partir des données ventilées par sexe des enfants, jeunes et adolescents identifiés porteurs de VIH (colonne 4) que 71,19% des patients sous traitement ARV sont de filles contre seulement 28,81% de garçons. Pris ainsi, on peut logiquement penser à de bonnes performances en matière de genre. Cependant de cet indicateur, ne prend pas en compte la féminisation de la pandémie au sein de cette frange de la population comme le révèlent de nombreux rapports d'enquêtes. Par contre, en considérant plutôt les statistiques désagrégées par sexe (colonne 5), l'information est davantage claire car montre que la prise en charge est plus favorables aux garçons dont plus de 58% des personnes infectées identifiées sont sous traitement contre 56% chez les filles. Ce qui en d'autres termes revient à dire qu'en 2017 au Cameroun, 44% de filles

² Source EDS 2004

³ Source EDSC 2011

⁴ Rapport CAMPHIA 2018

⁵ Toutes choses sont égales par ailleurs

vivant avec le VIH n'ont pas été sous traitement contre environ 41% de garçons.

Table2 : Couverture en ARV chez les enfants, les jeunes et les adolescents en 2017

Sexe (1)	Nombre de personnes identifiées (2)	Nombre de personnes identifiées sous TARV (3)	Couverture en TARV des personnes identifiées en % (Statistique ventilée par sexe) (4)	Couverture en TARV des personnes identifiées en % (Statistiques désagrégées par sexe) (5)
Masculin	13 191	7 702	28,81	58,39
Féminin	33 928	19 035	71,19	56,1
Total	47 119	26 737	100	56,74

Source : Rapport 2017 du CNLS

IMPLICATIONS POUR LE PROGRAMME

Fort de ce qui précède, trois principales orientations émergent pour le programme notamment :

- ❖ Renforcer les capacités des statisticiens du CNLS à la production et l'analyse des statistiques de genre utiles pour une prise de décision éclairée en faveur surtout des femmes et des filles.
- ❖ Faire un plaidoyer au niveau du Ministère de la santé pour que les statistiques de genre soient systématiques dans toutes les productions statistiques sur le VIH SIDA.
- ❖ Renforcer les capacités des responsables du MINPROFF sur l'utilisation des statistiques de genre pour conduire des plaidoyers en faveur de la lutte contre la féminisation de la pandémie au Cameroun.